

FRAGMENTA DIPTEROLOGICA

Editée par Dr. ANDY Z. LEHRER

MARS 2008

ISSN 1565-8015; ISSN 1565-8023

NUMERO 14

Les opinions exprimées dans *Fragmenta Dipterologica* n'engagent que leurs auteurs

Une espèce nouvelle du genre *Engelisca* Rohdendorf de la faune d'Arabie Saoudite (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER
azl_diptera@yahoo.fr

EHAB MOAZ ABOU-ZIED
ehabmaz@yahoo.co.uk

Résumé. On décrit une nouvelle espèce du genre *Engelisca* Rohdendorf de la faune d'Arabie Saoudite: *Engelisca adhamae* n. sp.

Summary. One described a new species of the genus *Engelisca* Rohdendorf of the fauna of Saudi Arabia: *Engelisca adhamae* n. sp.

Du genre *Engelisca* Rohdendorf, 1937 on connaît seulement deux espèces: *E. nodosa* (Engel, 1925) répandue dans la région afrotropicale et *E. surcoufi* (Villeneuve, 1913), identifiée avec certitude en Algérie, Egypte et Israël. La mention de Pape (1996 :419), d'après laquelle *E. surcoufi* se trouve aussi en Arabie Saoudite est incroyable, parce qu'elle n'a pas été justifiée par lui d'un point de vue scientifique. En même temps, on confirme l'ignorance de cet auteur qui, dans ses enregistrements « stratégiques » sur les Sarcophagidae (l.c.), basés sur ses profondes conceptions « mnémotechniques » et fantaisistes « cladistic analyses » (l.c. :9), et non sur ses recherches microscopiques propres, a introduit *E. nodosa* dans le [sub]genus *Liosarcophaga* Enderlein et *E. surcoufi* dans un groupe de « **species of *Sarcophaga* not assigned to [sub]genus** ».

On sait que le genre *Liosarcophaga* se caractérise notamment par un phallosome divisé en deux parties mobiles, un acrophallus pourvu d'une apophyse terminale spiniforme et deux paires de lobes membranux, plus ou moins foliacés. Le phallosome du genre *Engelisca* n'est pas divisé en deux parties mobiles, son acrophallus ne présente pas une apophyse terminale spiniforme et les lobes membranux sont limités à une seule paire, plus ou moins sous forme de baguettes.

Parmi les diptères colligés sur le mont Gebel El-Zaher du district El-Baha, nous avons identifié une espèce nouvelle du genre *Engelisca*, nommée par nous *Engelisca adhamae* n. sp., en honneur de Mme le Prof. Fatma Kamel Adham (Département d'Entomologie, Faculté des Sciences, Université du Caire, Egypte).

Engelisca adhamae n. sp.

MALE.

Tête. Noire, avec tomentum argenté et taches changeantes noires sur le vertex, sur le profrons et sur la partie inférieure des parafacialies. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 0,6 de la largeur d'un oeil. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires ; le troisième article est 2,5 fois plus long que le deuxième. Le péristome est couvert d'un tomentum cendré très dense; il mesure 1/3,3 du grand diamètre oculaire. La trompe est noire ; les

palpes sont bruns.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes sont indistincts ; les ocellaires proclines sont plus fins ; les préverticaux rétroclines sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 14 paires ; les parafrontalies ont des cils noirs ; paf sont représentés par un rang vertical de poils courts ; les petites vibrisses montent sur 1/2 des bordures faciales ; le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils blancs.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré et 5 bandes longitudinales noires. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont jaune brunâtre. Les pattes sont noires ; les fémurs médians ont un ctenidium typique long.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 4 + 4-5, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 :1 :1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur une moitié de la distance entre son origine et r-m. La cellule R5 est ouverte. Le cubitulus est courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est petite. Les écailles sont blanches ; les balanciers sont brun noirâtre.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 2 pd et une courte pilosité antéro- et postéro-ventrale.

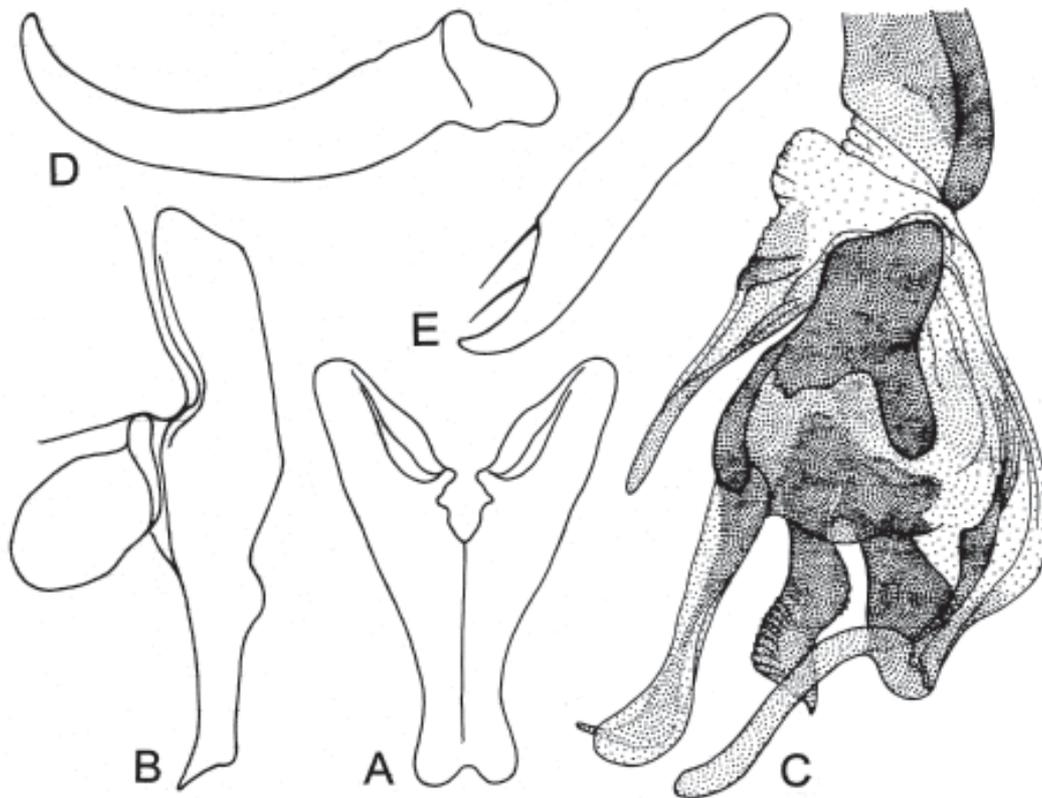


Fig. 1. *Engelisca adhamae* n. sp. A, sternite V; B, cerques et paralobes, vu de profil; C, distiphallus; D, prégonites; E, postgonites.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessin en damier. La formule chétotaxique est 0 + 0 + 2 + série. Le postabdomen est rouge orange. Le tergite génital n'a pas de macrochètes marginaux. *Genitalie* : fig. 1. Le sternite V (A) a la partie basale très allongée et il est pourvu de brosses, formées par de forts microchètes. Les cerques (B) sont allongés, étroits dans la partie distale, où se trouve une petite proéminence dorso-médiane ; ils se terminent par un sommet oblique et aigu. Les paralobes ont une forme plus ou moins ovale. Le distiphallus est globuleux et n'est pas divisé en deux parties mobiles. Il présente une paire de lobes membranaires assez courts et minces ; les apophyses ventrales du paraphallus sont longues, assez transparentes et dépassent beaucoup l'extrémité terminale du phallosome ; les apophyses latérales sont courbées en bas et les styles sont gros, courbés et pourvus de petites épines sur leur marge antérieure. Les prégonites (D) sont plus longs que les postgonites (E) et courbés ; les postgonites sont droits et pourvus de deux petits macrochètes.

Longueur du corps. 13-14 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Arabie Saoudite** : 1 ♂, holotype et 2 ♂♂, paratypes, district El-Baha, Mt. Gebel El-Zaher, capturés avec piège, leg. Dr. Ehab Moaz About-Zied, coll. TAU.

Derivatio nominis. En l'honneur de Mme le Prof. Dr. Fatma Kamel Adham, Département .des Sciences, Université du Caire, Egypte.

Remarques. Pour mieux apprécier les différences entre *E. adhamae* n. sp. et *E. surcoufi* (Villeneuve), nous donnons les illustrations et la description de la genitalie de cette dernière (fig. 2).

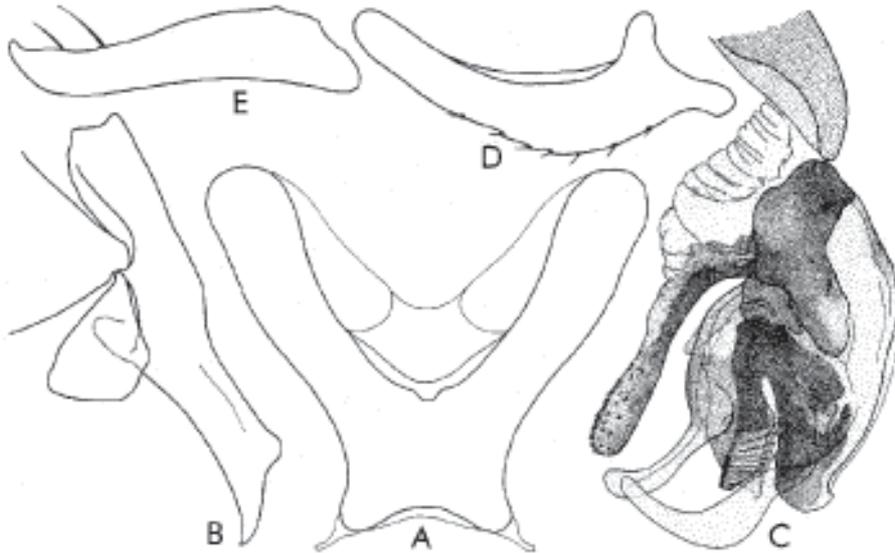


Fig. 2. *Engelisca surcoufi* (Villeneuve). A, sternite V ; B, cerques et paralobes, vu de profil ; C, distiphallus ; D, prégonites ; E, postgonites (selon Lehrer)

La genitalie de *E. surcoufi* (fig. 2) présente le sternite V (A) sans brosses, très grand et avec une ouverture large entre les lames latérales longues et arrondies aux bouts ; sa base est large et assez courte. Les cerques (B) sont longs, un peu étroits dans la partie distale, avec une courbure proéminente dorso-apicale et un sommet très allongé et légèrement courbé ; les paralobes sont plus ou moins trapézoïdaux. Le distiphallus (C) est grand. Le basiphallus est court, droit dans la région supérieure, mais se prolonge avec les lobes paraphalliques très larges à leur base, longs et brusquement très minces dans leur moitié distale, légèrement courbés et arrondis aux extrémités. Les styles sont gros et avec des

L'acrophallus a une zone médiane courte et sous forme époincée, ayant deux apophyses latérales dents longues. La membrana est plus ou moins transparente et forme un lobe membranal long, pigmenté, en forme de baguette pourvu de nombreuses dents et arrondi au bout. Les prégonites sont longs, légèrement courbés, avec le sommet arrondi et quelques microchètes inférieurs.

Bibliographie

- LEHRER, A.Z., 2003, Sarcophaginae de l'Afrique (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Entomologica, Bari, 37 :5-528.
- LEHRER, A.Z., 2006, Sarcophaginae et Paramacronychiinae du Proche Orient (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Pensoft, Sofia-Moscow, 192p.
- PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta: Diptera). Mem. Ent. Intern., 8, 558 p.
- ROHDENDORF, B.B., 1937, Fam. Sarcophagidae (P.1). Dans: Fauna USSR, 19, 501 p.
- SALEM, H.H., 1935, The Egyptian species of the genus Sarcophaga (Dipt., Tachinidae). Egyptian Univ., Publ. nr. 5:1-61.
- SALEM, H.H., 1936, A Summary of the Egyptian Species of the genus Sarcophaga with a description of *S. Rohdendorfi* nov. spec., Egyptian Univ., Publ. nr. 8:229-247.
-

Situation taxonomique du genre *Parasarcophaga* J. & T. et description de deux nouvelles espèces (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. Parce que l'espèce-type du genre *Parasarcophaga* J. & T. est mal identifiée, l'auteur fixe une nouvelle espèce nominale comme espèce-type, conformément à l'Art. 70.3 du CINZ : *Parasarcophaga dambulla* n. sp. de la faune d'Australie. Il décrit aussi une nouvelle espèce des Philippines : *Parasarcophaga tupada* n. sp.

Summary. Because the species-type of the genus *Parasarcophaga* J & T is badly identified, the author fixes a new nominal species like species-type, in accordance with Art. 70.3 of the ICZN: *Parasarcophaga dambulla* n. sp. of the fauna of Australia. It describes also a new species of the Philippines: *Parasarcophaga tupada* n. sp.

Le genre *Parasarcophaga* Johnston & Tiegs 1921, comme il est compris de nos jours, a une situation taxonomique très confuse et inacceptable. Tous les chercheurs contemporains proclament que l'espèce-type du genre est *Sarcophaga omega* J. & T. 1921, mais aucun d'entre eux ne sait qui est cette espèce ou ses synonymes réelles et ne peut pas l'indiquer d'une manière sûre. Les opinions des auteurs sont contradictoires, oscillantes et leurs illustrations ne montrent aucune concordance.

A partir du matériel graphique très pauvre, qui existe dans la littérature, on peut constater que chaque auteur a essayé d'établir si *S. omega* est ou non une espèce valide ou si une autre espèce peut être considérée comme le taxon de référence du genre *Parasarcophaga*. Malheureusement, ils ont utilisé les espèces historiques de la littérature, qui sont représentées seulement par le sexe femelle et, pour cela, ils n'ont pas pu établir une image convaincante d'une espèce unique de référence. En plus, les essais de ceux qui ont eu l'audace de confronter les espèces bien identifiées d'après les genitalia des mâles avec les caractères somatiques habituels, mais variables, des supposés holotypes de ce genre, se sont soldés par des images différentes et non convaincantes de certaines espèces apparemment congénériques.

On sait que Rohdendorf (1937) a identifié et représenté de façon assez précise les genitalia des espèces paléarctiques du genre *Parasarcophaga* et a séparé, sur leur base, les espèces *P. knabi*

(Parker) [d'après Ho], *P. orchidea* (Boettcher), *P. misera* (Walker) [= *Liosarcophaga ismailiana* Lehrer, 1998], mais non aussi *P. omega* (J. & T.) ou *P. sericea* (Walker). Mais Lopes (1959) a considéré premièrement que *Sarcophaga omega* est distincte de *S. orchidea*, et plus tard, Lopes & Kano (1967) ont soutenu que *S. omega* est synonyme de *S. sericea* et que *S. orchidea* est synonyme de *S. misera*, qui ont un holotype femelle incertain.

Verves (1986) a copié ces synonymes et Fan Zide (1965) a affirmé que *S. misera*, *S. orchidea* et *S. knabi* sont des espèces distinctes, pour lesquelles il donne leurs genitalia (d'après Rohdendorf, 1937). Après presque 30 ans il rectifie, en disant que *S. knabi* et *S. orchidea* sont synonymes de *S. sericea* et que *S. misera* est une espèce valide. Kano, Flied & Shinonaga (1967) considèrent que *P. knabi* est une espèce valide, en échange Pape (1996) copie tous les synonymes possibles pour les **nomina nuda** *S. misera* et *S. taenionota* Wiedemann, en introduisant aussi dans cette derniers les *S. omega*, *S. sericea* et *S. knabi*.

Nous avons montré (2008, 13 :20) que *Musca taenionota* Wiedemann 1819 est un **nomen nudum** et que sa réhabilitation est une pure aberration de Pape. Cependant, si on accepte les synonymes *S. taenionota* = *S. omega* = *S. sericea* = *S. knabi*, il faut comprendre que ces noms ont les mêmes caractères taxonomiques et qu'ils doivent présenter la même image de la genitalie mâle. Malheureusement, toutes ces épithètes sont incertaines et tout essai d'attribuer un mâle à ces holotypes femelles (ou inexistantes) est une illusion.

La confusion et la déroute la plus grave paraît quand on désire comparer les images des genitalia données par les auteurs pour ces noms, qui ne reflètent pas les mêmes taxons (fig. 1-6). D'ici on voit clairement qu'ils n'ont jamais pu établir la même image pour une espèce nominale ou un groupe de synonymes et n'ont pas été capables de prouver que les genitalia mâles, représentées par eux, correspondent exactement aux caractères taxonomiques des holotypes femelles de la littérature. Tout semble être, dans le meilleur cas, comme de simples suppositions, sans aucun support scientifique réel. Mais, ce fait est totalement inacceptable au point de vue taxonomique et il est dû indiscutablement au manque de signification des caractères des femelles, qui ne permettent leur identification précise. Il est évident que presque tous les holotypes femelles des taxons génériques de la famille Sarcophagidae sont des **nomina nuda** et qu'ils ne devraient plus embrouiller les recherches taxonomiques ou stimuler les fabulations de ceux qui désirent à rétablir une priorité illusoire des premiers taxonomistes romantiques.

Pour les genitalia de *P. taenionota* et *P. misera*, Pape utilise quelques images polymorphes étranges (fig. 1 et 4) [de son aussi bizarre et inutile website »Flesh Fly Generic Navigator «].

On peut donc constater que ces espèces ne peuvent être mises en synonymie, parce qu'elles ont des genitalia mâles très différentes. Lopes (1959) et Fan Zide (1965) présentent une espèce incertaine du genre *Liosarcophaga* Enderlein pour *P. misera*, et Ho (1934) représente l'espèce *P. knabi* par une image très différente de celle de Fan Zide (fig. 5). Mais, le problème le plus important est de savoir qui est la vraie *Sarcophaga omega* J. & T. ou si elle existe vraiment. D'après notre opinion, la réponse à cette question ne pourra jamais être donnée et, pour cela, *S. omega* et tous les synonymes supposés ou adoptés par certains auteurs, établis d'après les appréciations subjectives des caractères des holotypes femelles, sont dépourvus de toute valeur taxonomique.

Si on analyse les données de Hugo Lopes pour la région australienne, mais remaniées sous une forme anormale par N. Evenhuis dans son « Catalog of the Diptera of the Australasian and Oceanian Region (online version) » [http :hbs.bishopmuseum.org/aocat/aocathome.html], d'après les aberrants enregistrements « mnémotechniques » de Pape (1996), on observe que dans ces régions existent seulement : *P. albiceps* (Meigen), *P. misera* (Walker) et *P. taenionota* (Wiedemann), avec tous les synonymes mentionnés. Les mêmes aberrations de Pape ont été incluses aussi dans le mauvais catalogue de son ami le Dr. C. Thompson : « The Diptera Site. The BioSystematic Database of World Diptera » et dans lequel on ne peut rien apprendre de sérieux au point de vue taxonomique. Car, le genre *Parasarcophaga* J. & T. est « proposed [par qui ? en dehors de son ami Pape] as a subgenus » et son espèce-type est « *Sarcophaga omega* Johnston & Tieg (MO) =

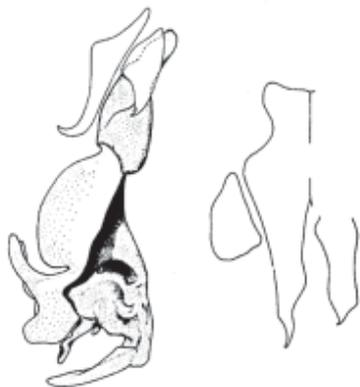


Fig. 1. *Parasarcophaga taenionota* sensu Pape (website) (nec. Wiedemann); *Parasarcophaga omega* sensu Pape (1996); *Parasarcophaga sericea* sensu Pape (1996); *Parasarcophaga misera* sensu Pape (1996)

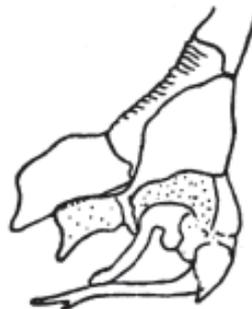


Fig. 2. *Parasarcophaga misera* sensu Lopes (1959)



Fig. 3. *Parasarcophaga misera* sensu Fan Zide (1965)



Fig 4. *Parasarcophaga misera* sensu Pape (website)



Fig. 5. *Parasarcophaga knabi* (Parker): sensu Fan Zide (1965); *Parasarcophaga sericea* (Walker) sensu Fan Zide (1992); ? *Parasarcophaga omega* sensu Lopes & Kano (1979)



Fig. 6. *Parasarcophaga orchidea* (Boettcher) sensu Rohdendorf (1937); sensu Fan Zide (1965); *Parasarcophaga misera* sensu Lopes & Kano (1979); sensu FanZide (1992); sensu Verves & Khrokalo (2006)

taenionota Wiedemann », avec 8 synonymes établis par une télépathie divine par Pape.

En conclusion, parce que l'espèce-type *Sarcophaga omega* J. & T. du genre *Parasarcophaga* J. & T. est très mal identifiée, nous avons fixé une autre espèce nominale, comme espèce-type, qui « sert le mieux les objectifs de stabilité et d'universalité » (CINZ, art. 70.3), identifiée par nous de la faune d'Australie : *Parasarcophaga dambulla* n. sp. La deuxième espèce nouvelle : *Parasarcophaga tupada* n. sp., a été identifiée de la faune des Philippines.

Description des espèces nouvelles

Parasarcophaga dambulla n. sp.

[Espèce-type du genre *Parasarcophaga* T. & J. désignée ici conformément à l'Article 70.3 du CINZ.]

MALE

Tête. Noire, avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, est égal avec la largeur d'un œil. La bande frontale est noire et deux fois plus large qu'une parafrontalie. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires, avec le deuxième article plus luisant ; le troisième article est 2 fois plus long que le deuxième. L'arista a des poils longs sur les deux parties. La trompe est noire ; les palpes sont bruns. Le péristome mesure 1/4 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes sont 2/3 des précédents ; les ocellaires sont fins et courts ; le prévertical est bien développé ; les parafrontalies ont quelques cils noirs ; les paf sont représentés seulement par un rang vertical de cils noirs ; les petites vibrisses montent sur 1/2 des bordures faciales ; on voit 1 postocellaire et 2 postverticaux sur chaque côté de l'occiput ; le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils blancs.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré et cinq bandes longitudinales noires. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont bruns. Les pattes sont noires, les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 4 + 4, ia = 1 + 2, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1 (plus 2 poils), st = 1 : 1 : 1.

Ailes. Transparentes. Les ampoules sont jaunâtres. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et r-m. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est indistincte. Les écailles sont blanches ; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad, 1 pd grand, 3 pd submédians courts, 1 pv et une pilosité antéro-ventrale courte et postéro-ventrale longue. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 5 ad, 2 pd et une longue pilosité antéro et postéro-ventrale.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessin en damier. La formule chétotaxique est 0 + 0 + 2 + série. Le postabdomen est noir. Le tergite génital avec un tomentum cendré n'a pas de macrochètes marginaux.

Genitalia : fig. 7. Les cerques (A) sont assez larges, avec un sommet court et un peu courbé ; les paralobes sont triangulaires. Le distiphallus (B) est pourvu d'une apophyse supplémentaire, assez longue et peu courbée au-dessus des apophyses latérales terminales, caractère qui n'est pas habituel chez les espèces du genre. Les lobes membranaires sont relativement plus courts, mais très larges et avec la partie postéro-terminale introduite entre les apophyses hypophalliques. Les prégonites (C) sont longs et avec une courbure supérieure profonde, qui détermine un sommet étroit, long et un peu courbé. Les postgonites (D) ont la partie médiane large et un macrochète superterminal.

FEMELLE. Inconnue.

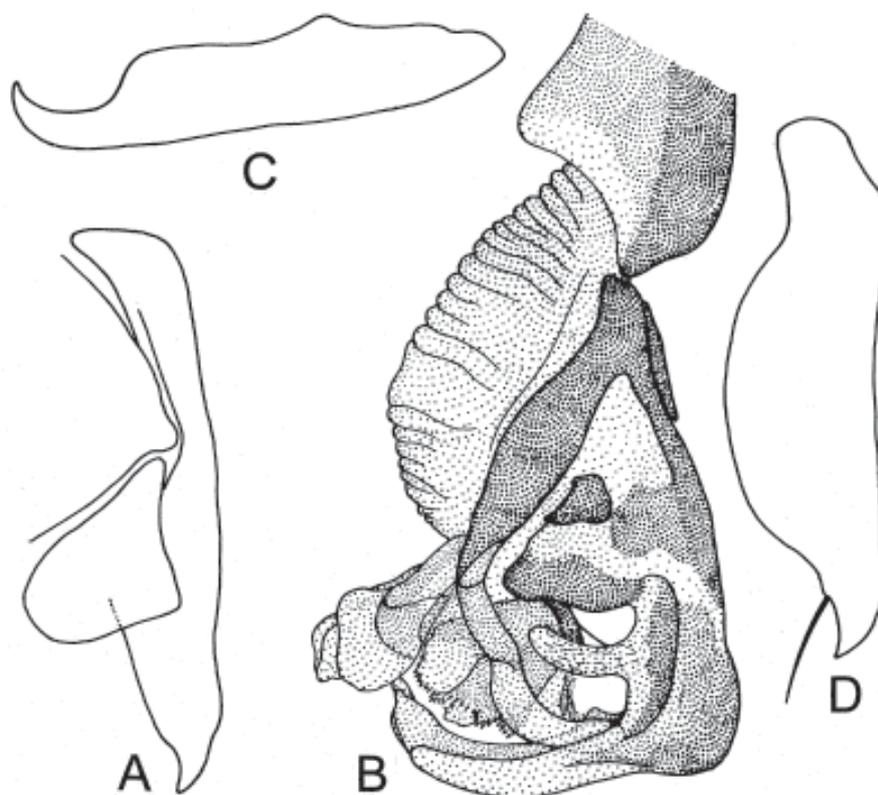


Fig. 7. *Parasarcophaga dambulla* n. sp. A, cerques et paralobes, vu de profil ; B, distiphallus ; C, prégonites ; D, postgonites.

Matériel étudié. Australie. 1 ♂, holotype, Queensland, Cathedral Fig., Dambulla Forest, 6 km off Rt 52, 11.X.2002, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

***Parasarcophaga tupada* n. sp.**

MALE

Tête. Noire, avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit mesure 0,8 de la largeur d'un œil. La bande frontale est noire et deux fois plus large qu'une parafrontalie. Le triangle ocellaire est brun. Le profrons mesure 1/5 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires ; le troisième article est deux fois plus long que le deuxième. L'arista est brune, avec de longs poils sur les deux parties. La trompe est noire ; les palpes sont bruns. Le péristome mesure 1/4,5 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes sont absents ; les ocellaires sont fins et courts ; les préverticaux sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 9 paires ; les parafrontalies ont quelques cils noirs ; les paf sont 3 piliformes et avec un rang vertical de microchètes ; les petites vibrisses montent sur 1/3 des bordures faciales ; le péristome et la partie postérieure de la

tête ont des poils jaunes ; on voit 2 postocellaires et 1 postvertical sur chaque côté de l'occiput ; les microchètes occipitales sont disposés sur deux rangs.

Thorax. Noir avec tomentum cendré et cinq bandes longitudinales noires. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noir brunâtre. Les pattes sont noire brunâtre ; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 4 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 4, ph = 2, n = 4, sc = 3 + 1, sa = 3, pa = 2, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1 : 1.

Ailes. Epaulette noire. Les ampoules sont jaune brunâtre. Basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 1/3 de la distance entre son origine et r-m. R5 est ouverte. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanc jaunâtre ; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad, 1 pd et 1 pv. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 2 pd et une pilosité longue sur les parties antéro- et postéro-ventrales.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessin en damier, les taches noires sont un peu allongées. La formule chétotaxique est 0 + 2 (couchés) + 2 + série. Le postabdomen est noir. Le tergite génital n'a pas de macrochètes marginaux.

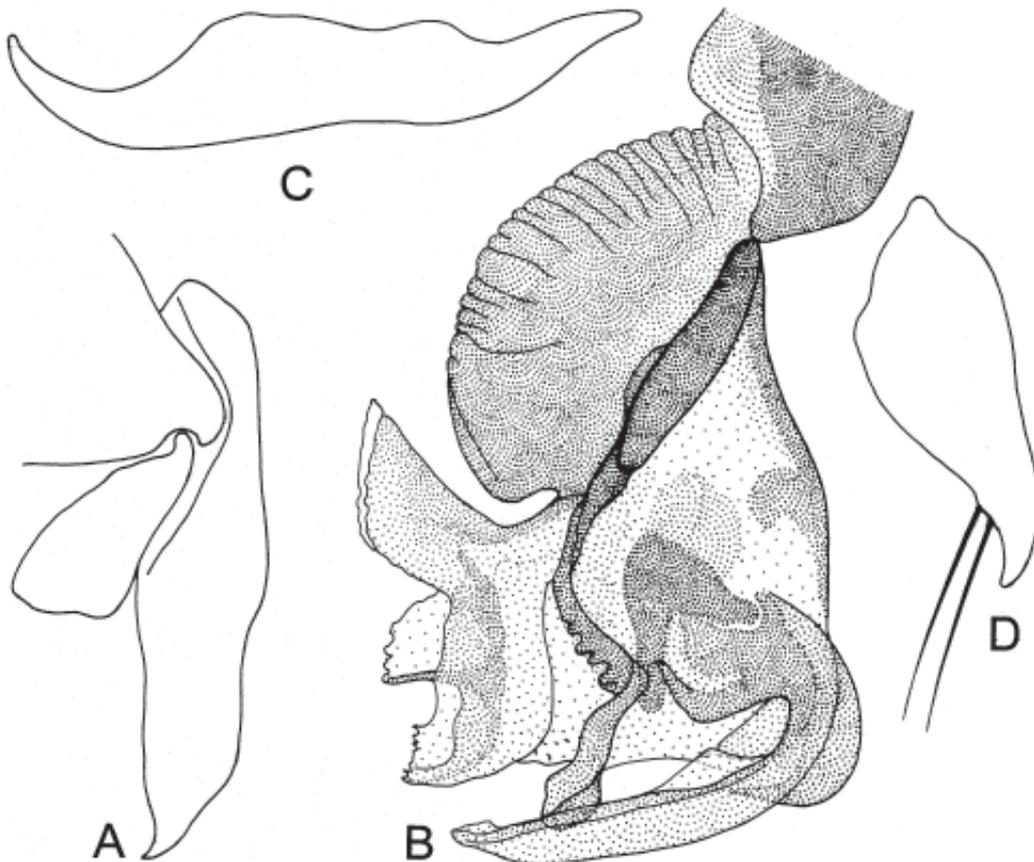


Fig. 8. *Parasarcophaga tupada* n. sp. A, cerques et paralobes, vu de profil ; B, distiphallus ; C, prégonites ; D, postgonites.

Genitalia : fig. 8.

Longueur du corps. 7 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Philippines. 1 ♂, holotype, Luzon, Caite Province, Tagaytay, 8.X.2006, 14°6.11' N 120°55.58' E, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom *tupada*, le jeu populaire des combats de coqs aux Philippines.

Références

- FAN Z., 1965, Key to the common synanthropic flies of China. Peking.
FAN Z., 1992, Key to the common flies of China. Sec. ed., Acad. Sinica.
KANO, R., FIELD, G. & SHINONAGA, S. 1967, Sarcophagidae (Insecta: Diptera). Dans: Fauna Japonica.
LEHRER, A.Z., 2008, Une nouvelle espèce orientale du genre *Parasarcophaga* J. & T. (Diptera, Sarcophagidae). *Fragmenta Dipterologica*, nr. 13 :20-22.
LOPES, H.S., 1959, A revision of Australian Sarcophagidae (Diptera). *Studia Ent.*, 2(1-4):33-67.
LOPES, H.S. & KANO, R., 1979, On the types of some oriental species of Sarcophagidae (Diptera) described by Francis Walker, *Rev. Brasil Biol.*, 39(2):305-317.
PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta:Diptera). *Mem. Ent. Intern.*, 8.
ROHDENDORF, B.B., 1937, Fam. Sarcophagidae. (P.1). Dans: Fauna USSR, 19.
VERVES, YU. G., 1986, Family Sarcophagidae. Dans: Soos, A. & Papp, L., Catalogue of Palaearctic Diptera. Calliphoridae-Sarcophagidae, Budapest, 12, 58-193.
Verves, Yu. G. & Khrokalo, L.A., 2006, 123.Fam. Sarcophagidae. Key to the insects of Russian Far East, 6(4):64-178 (in russ.)

Quelques observations sur le genre *Pseudothyrsocnema* Rohdendorf et établissement de trois espèces nouvelles (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On remarque certaines erreurs d'identification dans les travaux de Shinonaha & Lopes (1975) et de Fan Zide (1992) sur l'espèce *Pseudothyrsocnema caudagalii* (Boettcher) et on établit les espèces *P. shinolopia* n. sp. (**nom. nov.** pour *P. caudagalii* sensu Shinonaha & Lopes, 1975) et *P. fanigalia* n. sp. (**nom. nov.** pour *P. caudagalii* sensu Fan Zide, 1992). On décrit aussi l'espèce nouvelle *Pseudothyrsocnema panaya* n. sp. de la faune des Philippines.

Summary. One notices certain misidentification in work of Shinonaha & Lopes (1975) and of Fan Zide (1992) on the species *Pseudothyrsocnema caudagalii* (Boettcher) and one established the species *P. shinolopia* n. sp. (**nom. nov.** for *P. caudagalii* sensu Shinonaha & Lopes, 1975) and *P. fanigalia* n. sp. (**nom. nov.** for *P. caudagalii* sensu Fan Zide, 1992). One also described the new species *Pseudothyrsocnema panaya* n. sp. of the fauna of Philippines.

De nombreuses fois, même chez les spécialistes les plus compétents, on trouve des discordances dans la représentation des genitalia mâles des espèces, ce qui provoquent des erreurs, plus ou moins involontaires et qui falsifient l'identification des taxons. Nous avons constaté de telles inadvertances dans certains travaux récents, concernant les espèces du genre *Pseudothyrsocnema* Rohdendorf, 1937. La plus importante d'entre elles est le cas de l'espèce *Pseudothyrsocnema caudagalii* (Boettcher, 1912), qui est présentée sous quelques formes personnelles différentes.



Fig. 1. *Pseudothyrsocnema caudagalii* (Boettcher), selon Rohdendorf

La première image claire de sa génitalie mâle est donnée par Rohdendorf (fig. 1), où on peut observer que les cerques sont relativement larges et ont un sommet aigu ; que la membrana se trouve dans la continuité des lobes membranaires unipaires ; que les apophyses basales ou ventrales du paraphallus sont longues, projetées en avant et légèrement ondulées au bout terminal ; que les apophyses latérales de l'acrophallus sont plus réduites, mais distinctes.

Dans leur révision sur le genre *Pseudothyrsocnema*, Shinonaga & Lopes (1975) ont donné une série de figures étranges pour cette espèce (fig. 2) en soutenant que « **it is the only species of the groupe found in Taiwan** » (l.c. :456). Bien qu'ils

apprécient que « **Rohdendorf published good figures** » pour *P. caudagalii*, leurs figures ne ressemblent pas à celles-ci. En même temps, leurs explications sur les structures phallosomiques sont fausses et ne correspondent pas à la réalité. Ils décrivent ainsi la génitalie de leur *P. caudagalii* :

« **Cerci stout, a little curved forward ; forceps inferiores elongate ; styli a little shorter than apical plate which has slender apex ; lateral plate of paraphallus longer than broad, well sclerotised, dentate anteriorly ; ventralia strongly sclerotised, composed of 2 pairs of almost parallel lobes, both pointed apically when viewed from ventral side.** »

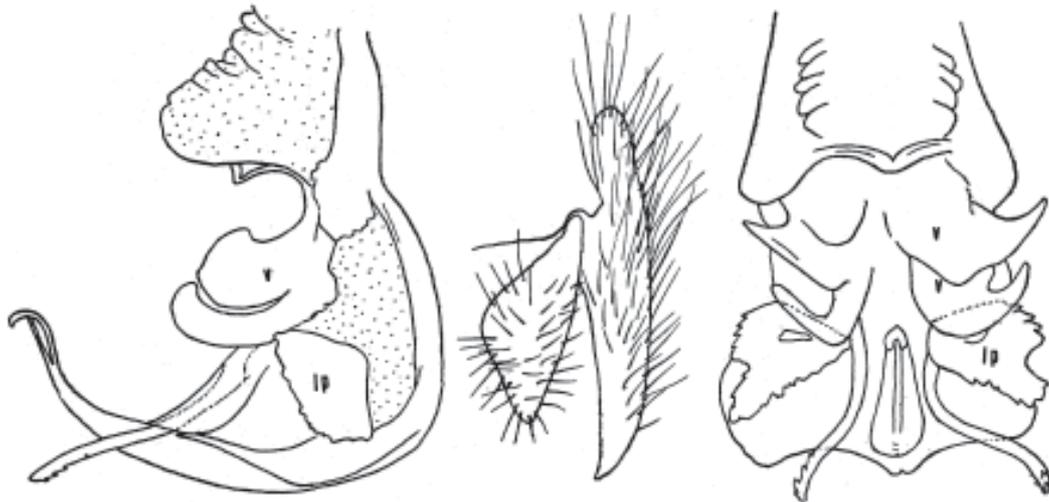


Fig. 2. *Pseudothyrsocnema shinolopia* n. sp.
(syn. *Pseudothyrsocnema caudagalii* sensu Shinonaga & Lopes)

Ainsi, chez Shinonaga & Lopes, les cerques sont plus étroits et effilés graduellement vers le sommet et l'épine terminale n'existe pas ; les paralobes sont triangulaires et plus longs que la moitié des cerques. La membrana n'est pas dans la continuité des lobes membranaires, mais ils présentent un gonflement inférieur proéminent, qui réalise un profond hiatus entre elle et le distiphallus.

Ces auteurs n'ont pas bien dessiné la partie supérieure du paraphallus et, de ce fait, ils ont considéré que la « ventralia » possède « 2 pairs of lobes ». En réalité, ils ont confondu la paire supérieure de ces lobes avec les lobes membranaux (qui tiennent de la membrana) et la paire inférieure des lobes avec les apophyses ventrales du paraphallus, en les figurant définitivement.

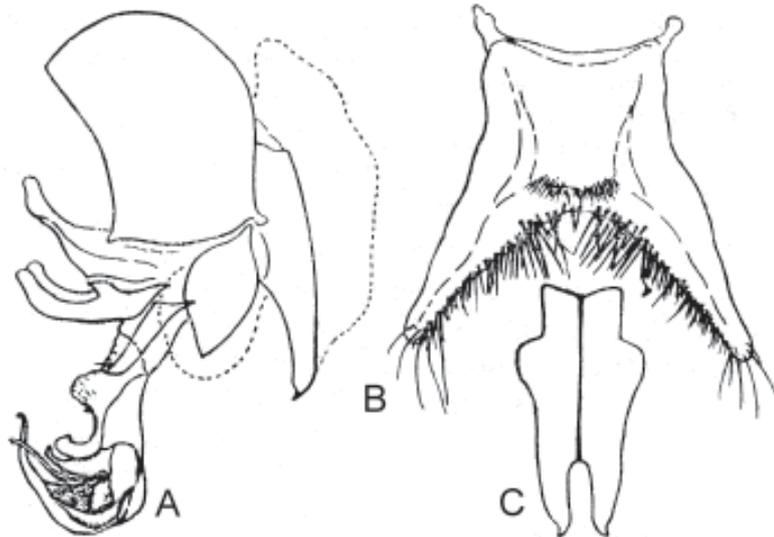


Fig. 3. *Pseudothyrsocnema fanigalia* n. sp.
(syn. *Pseudothyrsocnema caudagalii* sensu Fan Zide)

On ne sait pas d'après quel spécimen de ceux étudiés ils ont fait ces dessins (Taiwan, S. Chine ou Laos), mais ils ressemblent beaucoup aux dessins de Fan Zide (1992 :685, fig. 1354) (v. fig. 3). Cependant, chez Fan Zide, les cerques et les paralobes ont d'autres formes, les lobes membranaux et les apophyses ventrales du paraphallus sont individualisées et « la plaque latérale » du distiphallus a une autre configuration.

La plus grande différence est donnée par l'apophyse médiane de l'acrophallus, qui est très longue et courbée en haut. Ces illustrations sont différentes de celles présentées antérieurement par Fan Zide (1965 :234, fig. 921-922) et copiées d'après Rohdendorf (1937).

Les mêmes erreurs de terminologie et représentations graphiques se trouvent aussi pour espèces *P. crinitula* (Quo) et *P. indica* Shinonaga & Lopes, chez lesquelles les apophyses ventrales du paraphallus sont considérées comme étant une paire de lobes de « ventralia », soudés avec les lobes membranaux. Ou chez *P. longistylata* Shinonaga & Lopes, les apophyses paraphalliques sont désignées comme « lateral plate » du distiphallus et, en général, la base intérieure des styles est considérée aussi comme « lateral plate ».

D'après notre opinion, les figures des genitalia mâles présentées par Shinonaga & Lopes (1975) et Fan Zide (1992) pour *P. caudagalii* représentent deux espèces distinctes et, en même temps, différentes de la vraie *P. caudagalii* (Boettcher). Chacune est très bien caractérisée tant par leurs cerques et paralobes, que surtout par la configuration des structures distiphalliques et par leurs gonites. Ceci est la raison pour laquelle nous proposons les espèces : *Pseudothyrsocnema shinolopia* n. sp. (fig. 2) pour *P. caudagalii* sensu Shinonaga & Lopes, 1975 et *Pseudothyrsocnema fanigalia* n. sp. (fig. 3) pour *P. caudagalii* sensu Fan Zide, 1992. Leurs holotypes sont établis implicitement par les illustrations des genitalia (fig. 2 et 3), conformément à l'Article 73.1.4 du CINZ.

Nandi (1992) a décrit de l'Inde (Mizoram) une nouvelle espèce (fig. 4), qui est assez proche de *Pseudothyrsocnema shinolopia* n. sp. Cependant, elle a les cerques et les paralobes très différents. Les premiers sont un peu courbés et pourvus d'un sommet aigu ; les derniers sont très larges, plus ou moins ovalaires. Les styles sont plus courts et les apophyses latérales plus larges.

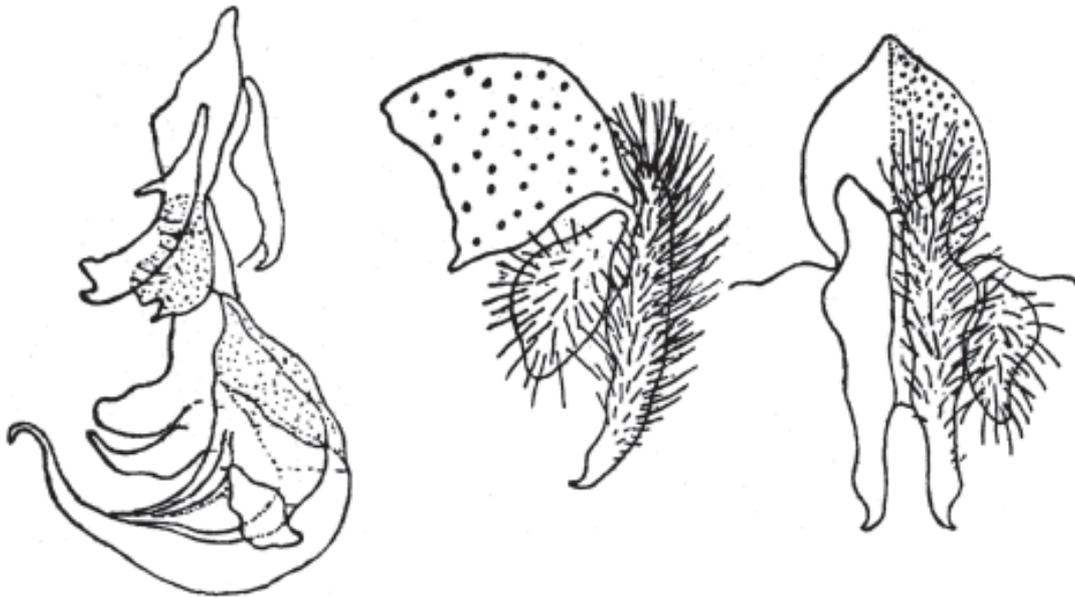


Fig. 4. *Pseudothyrsocnema lushainensis* Nandy (selon Nandy)

Une troisième espèce nouvelle est établie par nous, pour un spécimen originaire des Philippines, qui a été trouvé dans les collections de TAU et dénommée par nous comme *Pseudothyrsocnema panaya* n. sp.

***Pseudothyrsocnema panaya* n. sp.**

MALE

Tête. Noire, avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 0,8 de la largeur d'un œil. La bande frontale est noire. Le profrons mesure 1/2,5 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires, les articles basaux avec une teinte brunâtre ; le troisième article est 2 fois plus long que le deuxième. L'arista est brune, avec des poils moyens sur les deux parties. Le péristome mesure 1/3,3 du grand diamètre oculaire. La trompe est noire ; les palpes brun noirâtre.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux externes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes sont 1/2 des précédents ; les ocellaire proclines et les préverticaux rétroclines sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 7 paires ; paf = 3 fins ; les petites vibrisses ne montent pas sur les bordures faciales ; il y a 1 postocellaire et 1 postvertical sur chaque côté de l'occiput ; les microchètes occipitaux sont disposés sur deux rangs ; le péristome a des poils noirs ; la parties postérieure de la tête a des poils blancs.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré et cinq bandes médio-longitudinales noires. Les propleures sont glabres. Les pattes ont les fémurs noir brunâtre et les tibias noirs ; les fémurs médians n'ont pas un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 4 + 4-5 ; ia = 0 + 2, prs = 1, h = 3, ph = 1, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (plus quelques poils), pst = 1, st = 1 : 1 : 1.

Ailes. Transparentes et un peu brunies, notamment à la base. Epaulette noire brunâtre ; basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est glabre ; la nervure r4+5 est ciliée jusqu'à r-m. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est grande. Les écailles sont blanches ; les balanciers brunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad proximaux et 1 pv. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 2 pd et une longue pilosité antéro- et postéro-ventrale.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessin en damier. La formule chétotaxique est 0 + 0 + 2 + serie. Le postabdomen est noir, le tergite génital n'a pas de macrochètes marginaux.

Genitalia : fig. 5. Elle a des particularités qui ne se trouvent pas chez d'autres espèces du genre. Les cerques (A) sont assez larges, mais avec un sommet long, oblique et aigu ; les paralobes sont courbés, avec la partie basale étroite et la partie distale triangulaire. Membrana (B) très courte et les lobes membranaires sont relativement courts, étroits et relativement sclérifiés. Egalement, les apophyses ventrales du paraphallus sont très courtes. L'apophyse médiane de l'acrophallus est courte, courbée et ne dépasse pas l'apex des styles. Les apophyses latérales sont perpendiculaires sur l'apophyse médiane, larges et avec les extrémités arrondies. Les prégonites (C) sont longs et sans carène médiane développée. Les postgonites (D) sont plus petits, un peu ondulés et avec le sommet courbé.

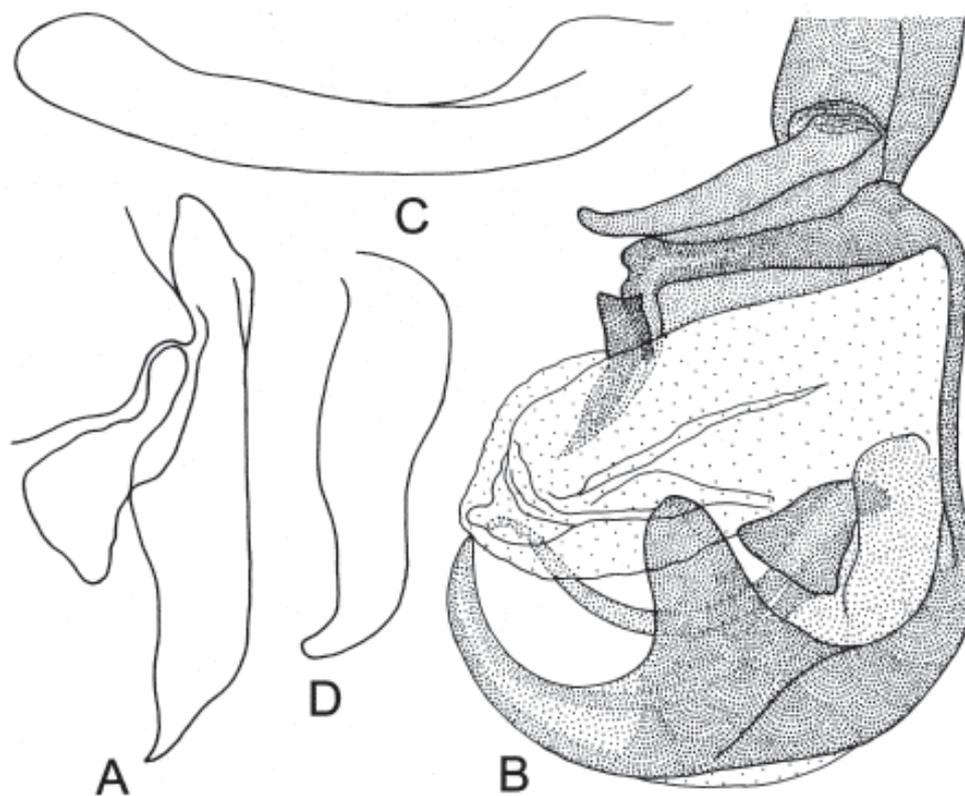


Fig. 5. *Pseudothyrsocnema panaya* n. sp. A, cerques et paralobes, vu de profil ; B, distiphallus ; C, prégonites ; D, postgonites.

Longueur du corps. 7 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Philippines, 1 ♂, holotype, Panaya Aklan Province, Boracay Island, Laguna de Boracay, 11°57.5'N 121°55.8'E. 0-5 m, 9-14.X.2006, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom Panay, l'île de la zone Visayas des Philippines.

Références

- ROHDENDORF, B.B., 1937, Fam. Sarcophagidae. (P. 1). Dans: Fauna USRR, 19.
SHINONAGA S. & LOPES, H.S., 1975, On the subgenus *Pseudothyrsocnema* Rohdendorf, with description of three new species (Diptera, Sarcophagidae). Pacif. Insects, 16:455-463.
FAN ZIDE, 1965, Key to the common synanthropic flies of China. Academy of Science, Peking.
FAN ZIDE, 1992, Key of the common flies of China. Sec. ed., Shanghai Institut of Entomology, Academia Sinica.
NANDY, B.C., 1992, Sarcophagid fauna (Diptera:Sarcophagidae from Mizoram, India. Journal of Bengal Nat. Hist. Soc., n.s., II(2) :33-50

**Une nouvelle espèce de la sous-famille Fainiinae
(Diptera, Calliphoridae)**

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit une nouvelle espèce du genre *Fainia* Zumpt, 1958 : *Fainia sambura* n. sp. de la faune du Kenya.

Summary. One describes a new species of the genus *Fainia* Zumpt, 1958: *Fainia sambura* n. sp. of the fauna of Kenya.

Ce n'est pas pour la première fois que nous constatons que l'identification des Calliphorides afrotropicales, d'après les travaux de Peris (1952) et Zumpt (1958) est très difficile et souvent impossible. Ce fait est déterminé par le manque d'informations graphiques sur la genitalia mâle des espèces décrites par eux ou par l'existence de certaines images très schématiques. Dans la majorité des cas ils offrent les esquisses approximatives des cerques et des paralobes, et parfois des sternites pré-génitaux.

Il est évident que, dans le temps de leur recherches, on n'a pas observé que les images des genitalia doivent être exécutées très correctement et complétées avec celles du phallosome et des gonites, parce que beaucoup de groupes d'espèces ont les cerques et les paralobes très semblables, auprès des caractères somatiques habituels.

Dans le même temps, il faut souligner que, allant des caractères somatiques à valeur pratique dans la détermination des espèces, les auteurs précités présentent les caractères importants des genitalia d'une manière très dissemblable. Ainsi, ils donnent des dessins différents pour les sternites pré-génitaux de *Fainia albitarsis* (Marquart) et *Fainia elongata* (Bezzi), ce qui augmente l'incertitude des identifications correctes de ces auteurs, mais aussi l'imprécision des recherches actuelles et de l'avenir. La situation devient plus grave si on sait que les espèces respectives n'ont pas, à leur origine, une représentation graphique de leurs auteurs, mais seulement une description sommaire et peu intelligible.

Ainsi, pour *F. albitarsis*, Peris dessine les sternites pré-génitaux d'après un spécimen non disséqué (fig. 1), courbé et, pour cela, son lobe médian semble plus grand. Zumpt fait le dessin d'après une préparation microscopique (fig. 2) et, pour cela, le sternite V semble large et son lobe médian plus petit.

Pour *Fainia elongata*, Peris présente le lobe médian du sternite V avec une excavation postérieure profonde (fig. 3), tandis que Zumpt le présente comme un rectangle, avec les coins arrondis (fig. 4). Où est la vérité ?



Fig. 1. *Fainia albitarsis* sensu Peris 1952
Sternites prégenitaux.



Fig. 2. *Fainia albitarsis* sensu Zumpt 1958
Sternites prégenitaux



Fig. 3. *Fainia elongata* sensu Peris 1952
Sternites prégenitaux.



Fig. 4. *Fainia elongata* sensu Zumpt, 1958
Sternites prégenitaux.

Dans cette note nous donnons la description d'une nouvelle espèce de la sous-famille Fainiinae (Lehrer, 2007a) pour la faune du Kenya, *Fainia sambura* n. sp., qui se rapproche de *F. albitarsis* (Macquart, 1846) seulement par ses caractères habituels somatiques. Avec celle-ci, le nombre des espèces du genre *Fainia* Zumpt arrive au 7 (Lehrer, 2007b).

***Fainia sambura* n. sp.**

MALE.

Tête. Noire, avec un peu de tomentum argenté. Les yeux ont les facettes grandes seulement sur la zone centrale et paraf frontale. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1,5 du diamètre de l'ocelle antérieur. La bande frontale est brun noirâtre, avec une ligne médio-longitudinale mince, noire et luisante. La lunula, les articles basaux de l'antenne et la carène faciale médiane sont noir luisant. Les antennes sont séparées par un espace de 1,5 fois la largeur du deuxième article ; le troisième article de l'antenne est deux fois plus long que le deuxième. L'arista est brune, avec des poils longs sur la partie dorsale. Les bordures faciales et la partie supérieure du péristome sont noir luisant. La partie inférieure du péristome est couverte d'un tomentum cendré dense, mais la partie subpéristomale est noir luisant. La face est noire, avec un peu de tomentum.

Vibrissarium est brun et trois petites vibrisses sont au-dessus de la grande vibrisse. Les parafacialies ont une grande tache noire, allongée et striée. Clypeus proéminent et large. La trompe est noire ; les palpes sont larges, ovoï daux et noir brunâtre.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes sont absents ; les ocellaires sont petits ; les préverticaux sont absents ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 9 paires, plus ou moins piliformes ; paf absents ; le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunes.

Thorax. Noir, avec une faible teinte métallique, tomentum cendré et trois bandes longitudinales noires. Les propleures sont glabres. Le pronotum et les pleures ont des poils jaunes. Les stigmates antérieurs sont jaunes ; les stigmates postérieurs noirs. Les sternopleures sont noir luisant, sans tomentum cendré. Les pattes sont brunes, avec les genoux et les tarse noirs ; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 0 + 1, ia = 0 + 2, prs = 1, h = 1, ph = 1, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 0, pp = 1, ? pst = 1, st = 1 :1.

Ailes. Transparentes et brunies, notamment à la base. Le tronc radial a des macrochètes longs. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. La cellule R5 est ouverte. Cubitulus courbé. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanches ; les balanciers bruns avec capitulum jaune.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av et 1 pd. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 2 av et 2 pd.

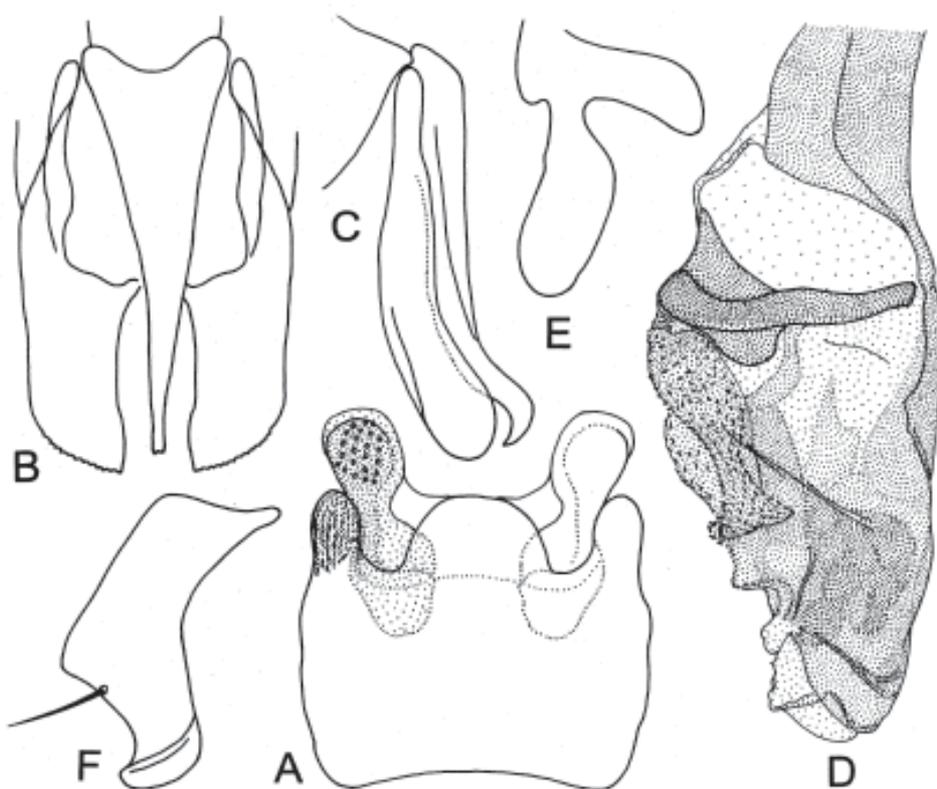


Fig. 5. *Fainia sambura* n. sp. A, sternites prégenitaux; B, cerques et paralobes, vue dorsale; C, cerques et paralobes, vu de profil ; D, distiphallus ; E, prégonites ; F, postgonites.

Abdomen. Brun, avec une bande médio-longitudinale étroite et noire. Sur les parties latérales, de l'abdomen il y a une bande changeante noirâtre, mais qui ne colore pas le tégument brun. La pilosité dorsale est noire et courte ; la pilosité ventrale est jaune et longue. La formule chétotaxiques est 0 + 0 + 0 + série. Le postabdomen est jaune orange.

Genitalia : fig. 5. Le sternite V est plus étroit, ses lobes latéraux plus proéminents, sa proéminence médiane plus grande et large et les hémisternites VII sont plus courts que chez l'espèce *F. albitarsis*. Pour les autres parties de la génitalie nous n'avons pas les organites de comparaison.

Longueur du corps. 9 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Kénya**, 1 ♂, holotype, Taita Hills, 1000-1200 m, Wyundani Rd., 3°24' S 38°23' E, 18.IX.2005, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom Samburus, une population nilotique des tribus du Nord Kénya.

Références

- LEHRER, A.Z., 2007a, *Fainiinae* n. sfam - Une nouvelle sous-famille de Calliphoridae (Diptera). *Fragmenta Dipterologica*, 11 :1-5.
- LEHRER, A.Z., 2007b, Deux espèces nouvelles de la sous-famille afrotropicale *Fainiinae* (Diptera, Calliphoridae). *Fragmenta Dipterologica*, 12 :1-4.
- PERIS, S.V., 1952, La subfamilia Rhiniinae (Dipt., Calliphoridae). *An. Estac. Exp. Aula Dei*, III, 224 p.
- ZUMPT, F., 1958, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part II: Rhiniinae. *Explor. Parc Nat. Albert, Mis. G.F. de Witte (1933-1935)*, fasc. 92, Bruxelles.

Ravinia nandiella n. sp. - Une nouvelle espèce de la région orientale (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit une espèce nouvelle du genre *Ravinia* Robineau-Desvoidy, de la faune de l'Inde: *Ravinia nandiella* n. sp. (syn *R. striata* sensu Nandi).

Summary. One describes a new species of the genus *Ravinia* Robineau-Desvoidy, of the India fauna: *Ravinia nandiella* n. sp. (syn *R. striata* sensu Nandi).

Ravinia striata Fabricius 1794, dont le nom est utilisé en conformité avec l'article 23.2 du CINZ, est l'espèce la plus connue des régions paléarctique et afrotropicale, bien qu'elle ait été enregistrée dans l'index des caricatures de Sarcophagides (Pape, 1996 :288-289) dans la région orientale aussi, sous le **nomen nudum et falsum** *Ravinia pernix* (Harris, 1780). Probablement que cette inscription automatique de noms (et non des taxons distincts) a été déterminée par les identifications erronées de B.C. Nandi (1990), qui l'a mentionnée dans West Bengal, Darjeeling, Himachal Pradesh, Kashmir et Uttar Pradesh.

Cependant, parce que Pape ne connaît pas les Sarcophagidae et, notamment, qu'il ne peut pas les identifier d'après les genitalia mâles, il n'a pas été capable de dépasser l'état mimétique d'un débutant et a simulé (comme d'habitude) la « révision » de cette espèce (Pape, 1986 :303). Pour cela, il n'a pas vu que *Ravinia striata* sensu Nandi est une identification erronée et qu'elle représente une espèce nouvelle pour l'Inde : *Ravinia nandiella* n. sp.

Pour notre conviction, nous donnons la description des caractères essentiels de ces deux espèces et leurs genitalia mâles.

Ravinia striata (Fabricius, 1794)

Musca striata Fabricius, 1794:315.

Sarcophaga haematodes Meigen, 1826:29.

Musca pernix Harris, 1780:84 [**nomen nudum**]

Ravinia pernix: Pape, 1996:288 & Auct. [**nomen falsum**]

MÂLE

Tête. Noire, avec vibrissarium plus ou moins brun rougeâtre et tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au niveau le plus étroit, mesure 2/3 de la largeur d'un oeil. La bande frontale est noire et 2,5-3 fois plus large qu'une parafrontale. Le profrons est égal avec 1/2 du petit diamètre oculaire. Les antennes noires ont une teinte brun rougeâtre sur les articles basaux; le troisième article est deux fois plus long que le deuxième. Arista est noir brunâtre et pourvue de poils longs sur les deux parties. La trompe est noire; les palpes noirs brunâtre. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont indistincts ou très petits; les macrochètes ocellaires proclines et les préverticaux rétroclines sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 6-8 paires; à la marge antéro-inférieure de l'oeil il y a quelques macrochètes parafaciaux petits et fins; les petites vibrisses ne montent pas sur les bordures faciales; de chaque côté de l'occiput on observe 1 postocellaire et 1 postvertical; les microchètes occipitaux sont disposés sur 2 rangs réguliers. Le péristome est couvert de poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils blancs, relativement courts.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré et 5 bandes médio-dorsales longitudinales noires. Les propleures sont glabres; le prosternum est poilu. Les spiracles sont brun jaunâtre. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias plus ou moins brun noirâtre; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 2-3 + 1, dc = 4-5 + 3, ia = 0-1 + 2-3 (le présutural est très fin), prs = 1, h = 3-4, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 2 + 1 (ap manquent), pp = 2 (plus quelques poils), pst = 1-2, st = 1:1:1.

Ailes. Transparentes. Epaulette brune; basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à r-m. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est indistincte. Les écailles sont blanches; les balanciers brun jaunâtre.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad proximaux et 1-2 pd. Les tibias médians sont pourvus de 2 ad, 1 pd et 0-1 pv. Les tibias postérieurs ont 3 ad, 1 av, 2 pd et sont dépourvus complètement de la longue pilosité ventrale.

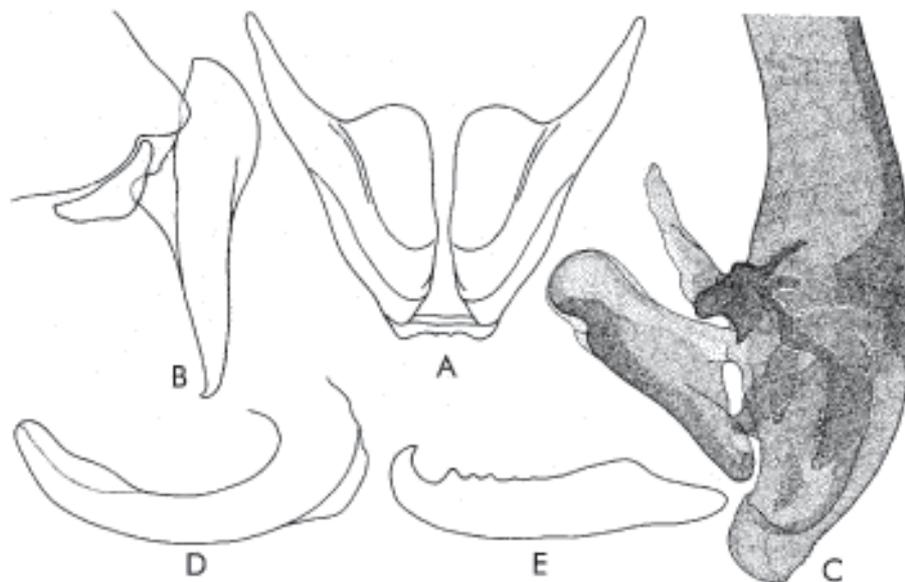
Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessin en damier. La formule chétotaxique: 0 + 0 + 2 + série. Le tergite génital est noir et parfois taché d'orange sur ses parties latérales, ayant tomentum cendré et 4 paires de macrochètes marginaux forts. Le tergite anal est orange brunâtre.

Genitalia: fig. 1. Le sternite V (A) a des brosses formées par des macrochètes courts et disposés sur une zone plus ou moins ovale des marges internes des lames latérales; il est relativement court, mais large dans la partie postérieure; les lames latérales sont longues et minces. Les cerques (B) sont courts, plus ou moins droits, effilés vers l'apex, où se forme un sommet court, aigu et courbé; les paralobes sont plus ou moins triangulaires. Le phallosome (C) n'a pas la theca comme formation distincte, étant soudée avec le distiphallus; pour cette raison le phallosome est long, sclérifié et pigmenté. La zone qui correspond au distiphallus a une petite proéminence antéro-latérale, équivalente aux lobes paraphalliques ventraux. Par transparence on distingue les styles courts et courbés vers l'intérieur (fig. 2). Les lobes membranaires supérieurs sont courts, minces et plus ou moins transparents; les lobes membranaires inférieurs sont très développés, longs et pourvus d'un pédoncule. L'acrophallus est arrondi et pas différencié. Les prégonites (D) sont

larges, courbés et avec le sommet arrondi; les postgonites (E) ont la forme d'un crochet, sont plus ou moins droits et pourvus de quelques proéminences sur la marge supérieure.

Longueur du corps: 5-8 mm.

Remarque. La figure 2 permet de mieux voir les structures intérieures du distiphallus, qui sont différentes de celles de l'espèce *R. nandiella* **n. sp.** (fig. 3, 4).



Ravinia striata (Fabricius). A, sternite V; B, cerques et paralobes; C, distiphallus; D, prégonites; E, postgonites (selon Lehrer)

***Ravinia nandiella* n. sp.**

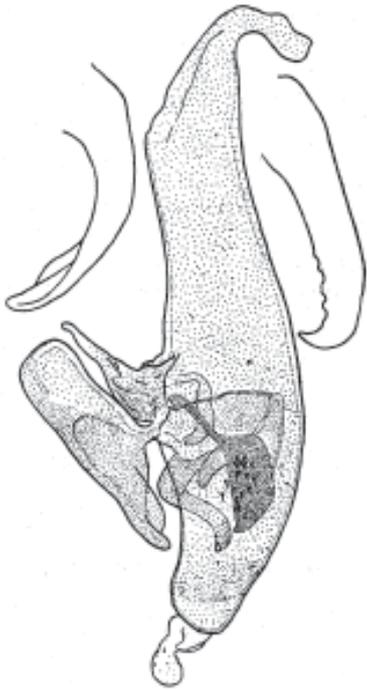
Sarcophaga haematodes sensu Senior White, Aubertin & Smart, 1940:225, fig. 103 - **n. syn.**

Ravinia striata : Nandi, B.C., 1990 :9, fig. 1-5 - **n. syn.**

“ *Head*: Width of frons about four-fifths of one eye; frontal vitta black, its width at narrowest point of frons about twice that of each parafrontal and parafacial with silvery pollen [...]; antennae dark brown [...]; 1st and 2nd segments brownish, 3rd brownish with silvery pollen, about two and half times that of the 2nd; arista long, plumose on basal three-fifths [...]; facial ridge brownish with silvery pollen; frontal bristles 7-9, upper 1 reclinate, [...]; gena black with silvery pollen and provided with long hairs; [...] outer vertical very short; inner vertical well developed; postvertical less than the half of inner vertical; ocellar bristles short; post ocellar less than half the length of inner vertical; one row of regular post ocular setae besides post ocular cilia, rest of the area with irregular silvery hairs; palpi long black; proboscis short, black.

Thorax: Blackish to brown with three black, longitudinal stripes; ac 2 + 1; dc 3 + 3; ia 0 + 3; pa 1; h 3; ph 2; np 3; sa 3; pa 2,; st 1 + 1 + 1; mpl 7; hp; 8: upper part of propleura bare, black with silvery pollen, prostigmatic and propleural bristles well developed and accompanied with short hairs; pro- and mesothoracic spiracles dense brown; apicoscutellar and discoscutellar bristles one pair each; lateroscutellar bristles two pairs.

Wings: Hyaline with brown veins. R3 bare; R4+5 with a row of about 9-11 short setae [...]; costal spines not stout; epaulet black; basicostal scale light brown; squama white; haltere brown.



Legs: Black; [...].

Abdomen: Black with golden checkered pattern; median marginal bristles on 2nd and 3rd abdominal tergites absent but each with a pair of lateral marginal bristles, 4th with a pair of marginal and 3 lateral marginal bristles, 5th with 12-14 marginal bristles; sternites 1st to 4th with short hairs, 5th sternite v-shaped with 4-5 marginal bristles; 1st and 2nd genital segments redish with six marginal bristles; inner forcep elongated, slightly curved at end; outer forcep slightly elongated with long hairs terminally; anterior paramere elongated and bifurcated at end; posterior paramere elongated and strongly curved at end; theca shorter than paraphallus, both are sclerotised; apical plate of paraphallus blunt at end; lateral plate of paraphallus short, pointed terminally; styli of glans short; ventralia well developed.”
Derivatio nominis. En honneur de B.C. Nandi.

Fig. 2. *Ravinia striata* (F.). Structures intérieures du distiphallus (selon Lehrer)

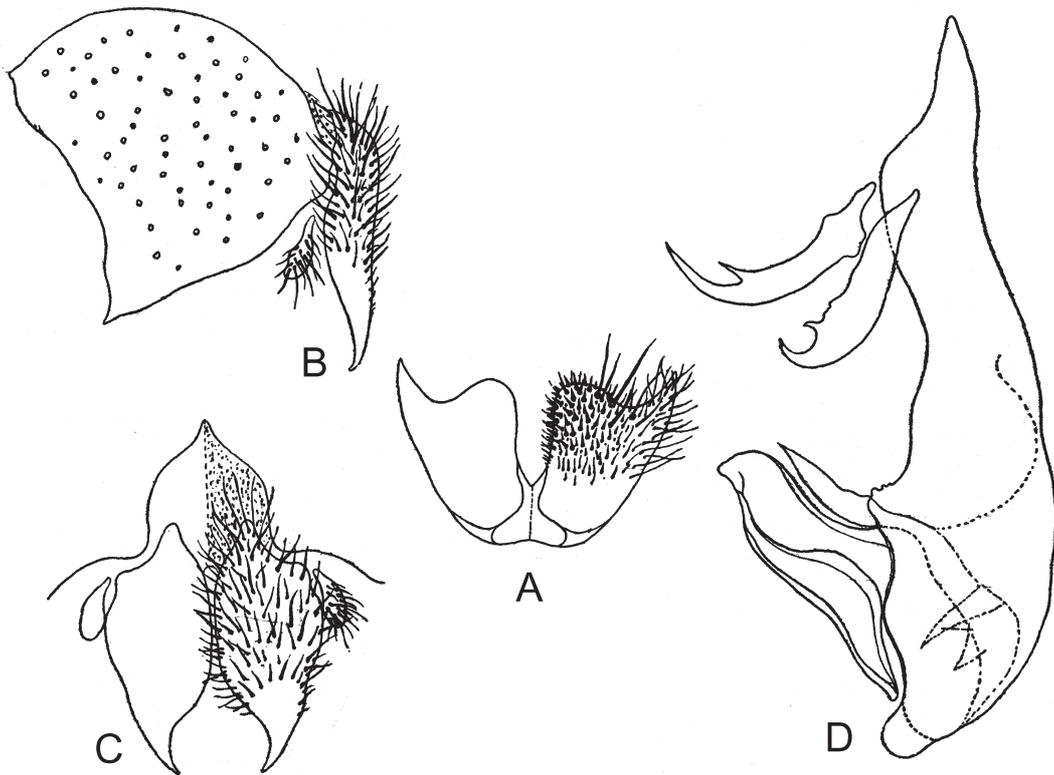


Fig. 3. *Ravinia nandiella* n. sp. (selon Nandi)

A, sternite V; B, cerques et paralobes, vu de profil; C, cerques et paralobes, vu de face; D, phallosome. (selon Nandi)

Références

- LEHRER, A.Z., 1961, Contribution à la connaissance des Sarcophagines (Diptera, Sarcophagidae) du Maramourèche (Roumanie). Frag. Faun., Warszawa, 8(33)527-537.
- LEHRER, A.Z., 2003, Sarcophaginae de l'Afrique (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Entomologica, Bari, 37 :5-528.
- NANDI, B.C., 1990, On a small collection of flesh flies (Diptera :Sarcophagidae) of Darjeeling, India. Journ. of Bengal Nat. Hist Soc., n.s., 9(2) :9-24.
- NANDI, B.C., 2002, Sarcophagidae. Dans: Fauna of India, Diptera (vol. X).
- PAPE, T., 1986, A revision of the Sarcophagidae (Diptera) described by J.C.Fabricius, C.F.Fallen and J.W. Zetterstedt. Ent. scand. 17:301-312.
- PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera). Mem. Ent. Intern., 8.

**A propos du genre *Rhinia* Robineau-Desvoidy
(Diptera, Calliphoridae)**

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On fait la révision de *R. testacea*, l'espèce-type du genre *Rhinia* Robineau-Desvoidy, et on précise ses synonymes d'après leurs structures postabdominales. On établit que *Rhinia apicalis* sensu Zumpt est un synonyme de l'espèce nouvelle, *Rhinia teida* n. sp., caractérisée par les cerques et les paralobes très divergents.

Summary One make the revision of *R. testacea*, the species - type of the kind *Rhinia* Robineau-Desvoidy, and one specifies his synonyms of their postabdominal structures. One establish that *Rhinia apicalis* sensu Zumpt is a synonym of the new species, *Rhinia teida* n. sp. characterized by the very divergent cerci and paralobes.

Le genre *Rhinia* Robineau-Desvoidy, comme beaucoup des genres de la famille Calliphoridae, a une structure taxonomique très confuse et réalisée d'après la grande inspiration des réviseurs. Même dans le cas des auteurs plus ou moins habitués à analyser les genitalia mâles et à confirmer, grâce à elles, la validité des espèces, ce genre a conservé ou s'est accru d'un grand nombre d'erreurs, qu'il est difficile de clarifier.

L'espèce-type du genre *Rhinia* a été établie par monotypie, pour *Rhinia testacea* Robineau-Desvoidy, 1830, taxon avec la localité-type : l'île Maurice, de l'Océan Indien. Cependant, elle a été mise en synonymie avec *Idia apicalis* Wiedemann, 1830 (♀), ayant la localité-type l'île Tenerife dans l'Océan Atlantique, à l'ouest du Maroc, sans aucune précision morpho-structurale sûre, mais qui se maintient aujourd'hui aussi.

La première illustration de la genitalie mâle de *R. testacea* a été donnée par Senior-White (fig. 1), d'après un taxon arbitraire de la région orientale, parce que son type n'existe plus. Senior-White, Aubertin & Smart (1940 :205) font aussi un court commentaire pertinent sur les conceptions de Malloch sur *R. apicalis* (Wiedemann), qui rendent beaucoup plus douteuse la synonymie de ces deux épithètes. Ils disent: « **Former references to the occurrence of this species [*R. apicalis* (Wiedemann), n.n.] in the islands of the Indian Ocean are therefore doubtful** ».

En dépit de la perpétuation de cette synonymie douteuse par Peris (1952 :43), Zumpt (1956 :124, 1958 :112), Pont (1980 :784), James (1977 :552) ou Verves (2005 :277), aucun de ces auteurs n'a trouvé nécessaire de faire la confrontation des dessins de Senior-White avec ceux de Zumpt, pour constater les différences ou les identités morphologiques d'entre ces taxons

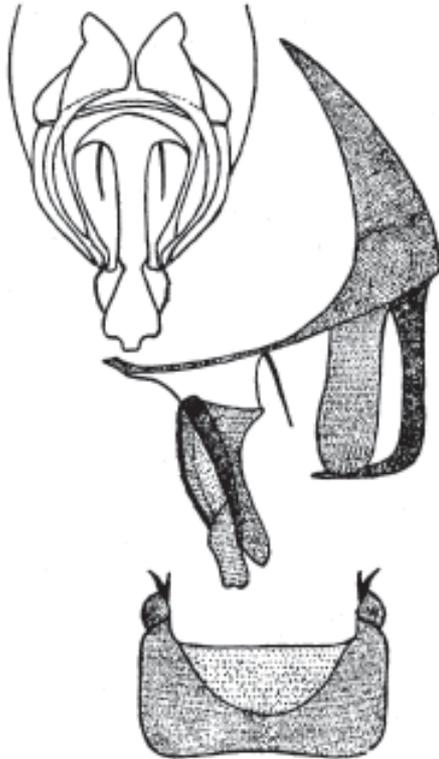


Fig. 1. *Rhinia testacea* (Robineau-Desvoidy)
(selon Senior-White & coll.)



Fig. 2. *Rhinia apicalis* Zumpt
(selon Zumpt)

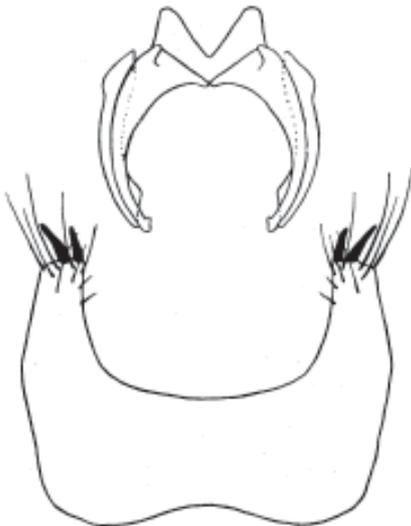


Fig. 3. *Rhinia nigricornis* sensu Zumpt
(selon Zumpt)

problématiques.

Ainsi, chez Senior-White, les cerques et les paralobes sont relativement parallèles, en s'inscrivant dans un cercle (fig. 1), tandis que chez Zumpt, ils sont très divergents et s'inscrivent dans un demi-cercle (fig. 2). Zumpt ne présente pas ces appendices de profil ou la configuration du phallosome et, par cela, on ne peut connaître d'autres différences spécifiques importantes. Sur la figure 1 on voit que les cerques de *R. testacea* sont courbés en angle droit et ont un sommet terminal très long et mince. A la suite de ces grandes discordances morphologiques, les chercheurs sont dérouterés et ne savent pas avec certitude quel spécialiste exprime la vérité taxonomique et doit être suivi.

En même temps, les cerques et les paralobes de *R. nigricornis* sensu Zumpt (fig. 3) sont semblables à ceux de *R. testacea* Robineau-Desvoidy, 1830 et, parce que Zumpt ne donne pas une description satisfaisante, la confusion devient plus grande.

Dans les données de la littérature on observe que chez Fan Zide (1992 :559, fig. 1136) et chez Rognes (2002 :91, fig. 95) les cerques et les paralobes sont parallèles et, donc, non semblables avec ceux de *R. apicalis* sensu Zumpt. Pour cette raison, nous avons considéré erronément (Lehrer, 2007), sur la base des dessins de Zumpt, que *R. apicalis* sensu Fan Zide et *R. apicalis* sensu Rognes sont synonymes de *R. nigricornis* (Macquart, 1843).

Pourtant, la surprise n'a pas été petite après notre nouvelle révision des mâles de la collection TAU et il semble qu'ils doivent être intégrés dans le taxon *Rhinia nigricornis* sensu Zumpt.

Au point de vue de la nomenclature, on doit admettre que *R. testacea* (Robineau-Desvoidy) est une espèce valide, son type étant fixé implicitement par le premier réviseur Senior-White (ap. Senior-White & coll., 1940 :204), par ses illustrations (fig. 1) et conf. art. 73.1.4 du CINZ. Dans cette situation, l'espèce *Idia apicalis* Wiedemann est un **nomen dubium** ou un **nomen nudum**, qui ne peut substituer *R. testacea*, son vrai mâle et sa genitalie ne sont pas connus et, d'autre part, elle est un synonyme de celui-ci, fixé depuis longtemps. Parce que les auteurs anciens ont considéré que ces deux synonymes doivent avoir les mêmes caractères et donc les mêmes genitalia, *Rhinia apicalis* sensu Zumpt est une espèce différente et doit porter un nom nouveau. Nous l'avons dénommée *Rhinia teida* **nom. nov.**, d'après le nom du principal volcan le Teide de Tenerife, son type étant aussi établi implicitement par les illustrations des cerques et des paralobes (fig. 2) données par Zumpt. En même temps, *Idia nigricornis* Macquart, 1843 est un **nomen dubium** ou **nomen nudum**, qui tombe en synonymie avec *R. testacea* (Robineau-Desvoidy, 1830), n'ayant aucun caractère spécifique particulier. Le sternite V de celle-ci n'est pas bien dessiné par Zumpt.

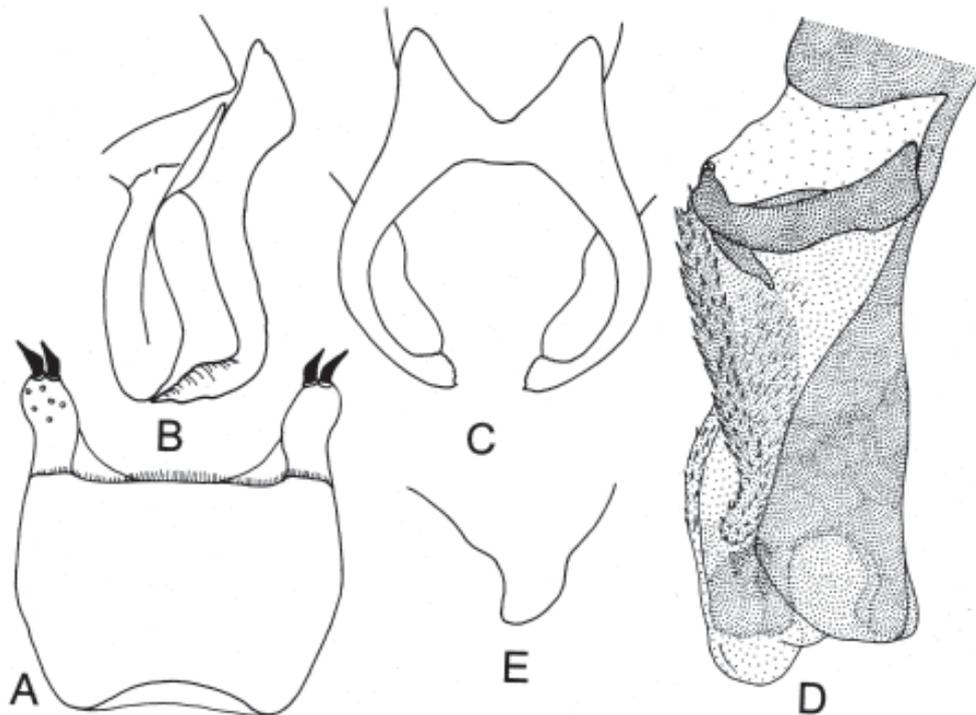


Fig. 4. *Rhinia testacea* (Robineau-Desvoidy). A, sternite V ; B, cerques et paralobes, vue de profil ; C, cerques et paralobes, vu dorsale ; D, distiphallus ; E, prégonites.

Pour une bonne identification nous présentons les structures de la genitalie mâle de *R. testacea* (fig. 4).

Nous avons révisé les spécimens suivants: **Israël** : 12 ♂♂, Sinai, 20 km N Dahab, Dahab Junction, 14-16.III.1982, leg. A. Freidberg (*Rhinia apicalis*: Rognes). - **Kénya** : 2 ♂♂, East Samburu, 200 m, 3°41'S 39°14'E, 18.IX.2005, leg. A. Freidberg. - **Ethiopie**: 3 ♂♂, Shewa Wendo Ganet, 2100 m, 29.I.2000 ; 2 ♂♂, Keffa, Jima, 10 km E, 2000 m, 10.II.2000, leg. A. Freidberg & I. Yarom. - **Madagascar** : 2 ♂♂, Fort Dauphin (Taolanaro), 18-23.IV. 1991, leg. A. Freidberg & Fini Kaplan - coll. TAU.

En conclusion, il en résulte que:

- *Rhinia testacea* (Robineau-Desvoidy, 1830) - espèce valide et espèce-type du genre *Rhinia* Robineau-Desvoidy, 1830.
 - = *Idia apicalis* Wiedemann, 1830 & Auct. - **n. syn.**
 - = *Rhinia apicalis* Auct. (non Zumpt, 1956) - **n. syn.**
 - = *Idia nigricornis* Macquart, 1843 & Auct. - **n. syn.**
 - = *Rhinia nigricornis* Auct. - **n. syn.**
- *Rhinia teida* **n. sp.** - **nomen novum** pour *Rhinia apicalis* sensu Zumpt, 1956.
 - = *Rhinia apicalis* Auct. - **n. syn.**

Références

- JAMES, M.T., 1977, Superfamily Calliphoroidea, Family Calliphoridae. Dans: A catalogug of Diptera of the Oriental Region, III:527-556.
- LEHRER, A.Z., 2007, *Rhinia apicalis* Rognes est un synonyme de *Rhinia nigricornis* (Macquart) (Diptera, Calliphoridae). Fragmenta Dipterologica, 8 :13-16.
- PERIS, S.V., 1952, La subfamilia Rhiniinae (Dipt., Calliphoridae). An. Est. Experim. Aula Dei, 3(1), Zaragoza.
- PONT, A.C., 1980, 90. Family Callyphoridae. Dans : Crosskey, R.W., Catalogue of the Diptera of the Afrotropical Region, London, 779-800.
- ROGNES, K., 2002, Blowflies (Diptera, Calliphoridae) of Israel and adjacent areas, including a new species from Tunisia. Ent. scand. Suppl. 59.
- SENIOR-WHITE, R., AUBERTIN, D. & SMART, J., 1940, Family Calliphoridae. Dans: Fauna British India, Diptera, VI, London.
- VERVES, Y.G., 2005, A catalogue of Oriental Calliphoridae (Diptera). Int. J. Dipterol. Res., 233-310.
- ZUMPT, F., 1956, 64i, Calliphorinae. Dans: Lindner, E., Fliegen der Palaeark. Reg., Stuttgart.
- ZUMPT, F., 1958, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part II: Rhiniinae, Explor. Parc Nat. Albert, Bruxelles.

Blaesoxipha ataturkia n. sp. Une espèce nouvelle du genre *Blaesoxipha* Loew

ANDY Z. LEHRER
Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit l'espèce nouvelle *Blaesoxipha ataturkia* **n. sp.** de la faune de Turquie.
Summary. One describes the new species *Blaesoxipha ataturkia* **n. sp.** of the fauna of Turkey.

Dans le catalogue des Sarcophagidae de Turquie de Kara & Pape (2202) sont enregistrées 11 espèces du genre *Blaesoxipha* Loew. Mais, une bonne partie d'entre elles sont identifiées erronément et notamment : *B. lapidosa* Pape 1994, *B. plumicornis* sensu Pape, *B. pygmaea* sensu Pape, *B. rufipes* sensu Pape et *B. unguolata* sensu Auct.

Dans cette note nous donnons la description d'une nouvelle espèce, *Blaesoxipha ataturkia* n. sp. de la faune de Turquie.

Blaesoxipha ataturkia n. sp.

MALE

Tête. Noire avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au niveau le plus étroit, mesure presque 1/3 de la largeur d'un oeil. La bande frontale noire est 1,5 fois plus large qu'une parafrontalie. Les antennes sont noires; le deuxième article est taché de brun orange; le troisième article est presque deux fois plus long que le deuxième. L'arista est noir brunâtre, plus grosse dans la moitié proximale est pourvue de poils moyens. La trompe est noire; les palpes sont d'un noir brunâtre et légèrement courbés. Le péristome mesure 1/4 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont presque indistincts; les ocellaires proclines et les préverticaux rétroclines sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 9-10 paires (les deux dernières rétroclines); 2-3 cils parafaciaux fins et très courts; les petites vibrisses montent un peu sur les bordures faciales; on voit 1 postocellaire et 1 postvertical sur chaque côté de l'occiput; les microchètes occipitaux sont disposés sur deux rangs. Le péristome est couvert de poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils blanc jaunâtre, courts et assez rares.

Thorax. Noir et couvert d'un tomentum très faible; les bandes dorsales longitudinales sont très peu distinctes. Les propleures et le prosternum sont poilus. Les stigmates sont bruns; les stigmates antérieurs sont un peu plus foncés. Les pattes noires ont une légère teinte brunâtre sur les tibias; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 3 + 1, dc = 4 + 3, ia = 1 + 2, prs = 1, sa = 3, h = 3, ph = 2, n = 4, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (plus quelques poils), pst = 1 (plus 1 poil), st = 1:1:1.

Ailes. Transparentes et légèrement brunâtres. Épaulette noire; basicosta et costagium jaunes. La cellule R5 est ouverte. La nervure r1 est glabre; la nervure r4+5 est pourvue de cils jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et r-m. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est très petite. Les écailles sont blanches; les balanciers sont brun jaunâtre à capitulum noirâtre.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad proximaux petits et 1 pv; les tibias médians sont pourvus de 2 ad et 1 pd; les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 2 pd et sont dépourvus de la longue pilosité.

Abdomen. Noir avec un faible tomentum cendré, qui ne forme pas de taches très claires; mais, sous une certaine incidence de la lumière, on observe une bande longitudinale médiane et les dessins en damier. La formule chétotaxique: 0 + 0 + 2 + série. Les tergites postabdominaux sont très courts, oranges; le tergite génital a 3-4 paires de macrochètes marginaux bien développés.

Génitalie: fig. 1. Le sternite V (A) n'a pas de broches, mais ses lames latérales sont très longues, larges, arrondies au bout et reliées par une base très étroite sous la forme d'une bande transversale. Les cerques (B) sont développés et courbés en angle droit dans sa partie proximale; leur partie distale est longue, large, avec les marges presque parallèles, courbée et rétrécie vers l'apex, où se forme un sommet court et élargi sous la forme d'une petite cuiller; les paralobes sont relativement longs, plus ou moins triangulaires et étroits. Le distiphallus (C) est relativement petit. Theca plus large que le paraphallus. La partie basale du paraphallus est très longue, au moins trois fois plus longue que large, tubuliforme. La partie apicale du paraphallus est articulée, étroite, bifide, 1,5 fois plus longue que la largeur du paraphallus, peu courbée et chaque branche terminale est arrondie à son extrémité. Les lobes membranaires, vu de face, sont larges, plus ou moins quadrangulaires; vu de profil, ils sont étroits, peu courbés, sclérifiés et peu pigmentés dans leur partie supérieure; ils se prolongent avec une partie inférieure membraneuse et pourvu d'épines microscopiques fins. Le lobe hypophallique médian est court, fortement pigmenté et a la forme

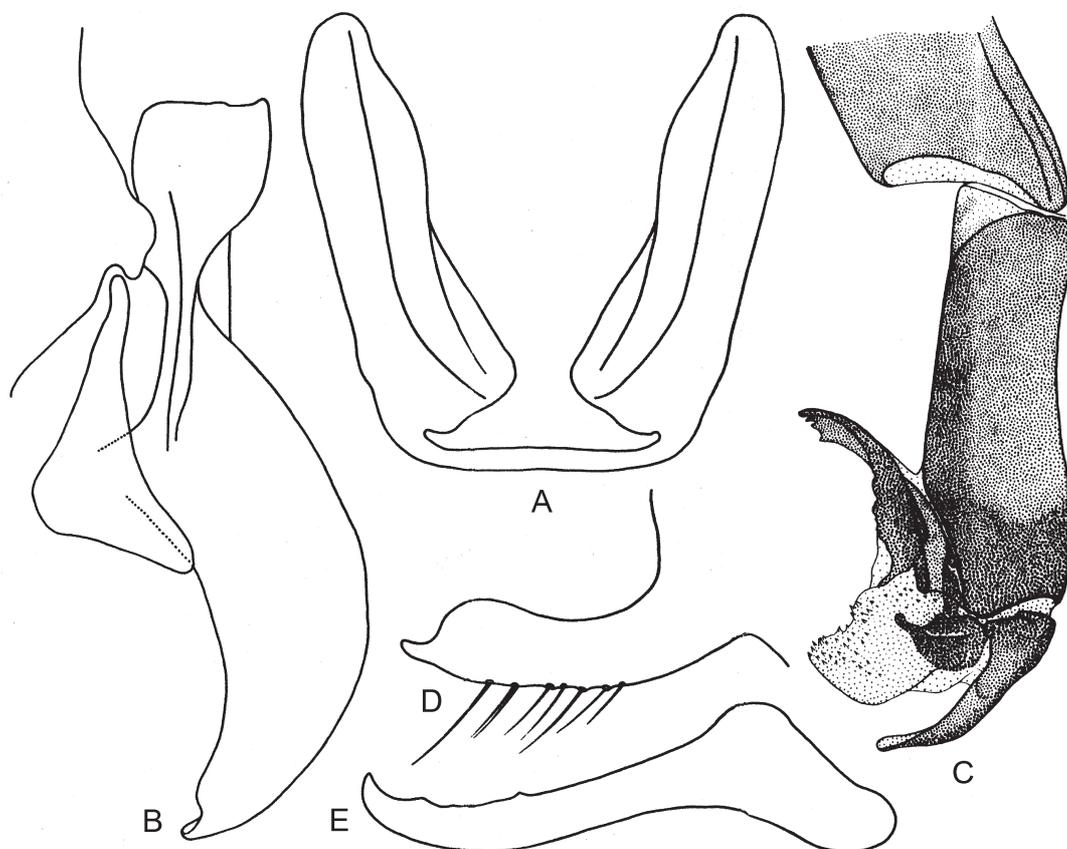


Fig. 1. *Blaesoxipha ataturkia* n. sp. A, sternite V ; B, cerques et paralobes, vu de profil ; C, distiphallus ; D, prégonites ; E, postgonites

d'une apophyse étroite, orientée en avant, mais avec sa base d'insertion large, ovoïdale. Les prégonites (D) sont plus courts et plus larges que les postgonites (E); les premiers ont une dent antérieure courte, orientée en avant et quelques macrochètes inféro-marginaux; les seconds sont minces avec la base large et sont courbés au sommet.

Longueur du corps: 8,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel-type. 1 ♂, holotype, avec l'étiquette "TURKIYE, Hakkâri, Vargös, 4-7.VIII.1983, J.A.W. Lucas". L'armature génitale de celui-ci a été montée par moi sur trois lames microscopiques, dans le baume du Canada et elles sont déposées, avec le type, dans les collections de l'Institut de Taxonomie Zoologique d'Amsterdam.

Remarques. Quand j'ai étudié ce spécimen, il y a de nombreuses années, nous n'avions pas réussi à établir exactement son espèce et, pour cette raison, celui-ci et les préparations microscopiques de la génitalie de *Blaesoxipha ataturkia* n. sp. ne portent pas mes étiquettes originales avec mes identifications sûres. Mais alors, nous avons écrit la diagnose et fait les dessins de l'holotype, qui sont présentés dans ce travail. Pour les découvrir, on doit retrouver mes préparations microscopiques et faire une comparaison avec mes figures originales. Si l'holotype et les

préparations microscopiques ne se trouvent plus dans les collections de ITZA, alors l'holotype est représenté par la figure 1, en conformité avec l'article 73.1.4 du CINZ.

Cette espèce est proche de *B. (Servaisia) rybaltchenkoi* Verves 1977, mais elle diffère par la forme des cerques, des gonites et des structures phallosomiques.

Références

- KARA, K. & PAPE, T., 2002, Check list of Turkish Sarcophagidae (Insecta, Diptera) with new record. Mitt. Mus. Nat.kd. Berl., Dtsch. entomol. Z., 49(2):291-295.
- PAPE, T., 1994, The World *Blaesoxipha* Loew, 1861 (Diptera:Sarcophagidae). Entomol. scand., Suppl. 45
- VERVES, Yu.G., 1993, 64h. Sarcophaginae. Dans: LINDNER, E., Die Fliegen der palaearktischen Region, 331: 441-504.

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| LEHRER, A.Z. & ABOU-ZIAD, E.M., Une espèce nouvelle du genre <i>Engelisca</i> Rohdendorf de la faune d'Arabie Saoudite (Diptera, Sarcophagidae)..... | 1 |
| LEHRER, A.Z., Situation taxonomique du genre <i>Parasarcophaga</i> J. & T. et description de deux nouvelles espèces (Diptera, Sarcophagidae)..... | 4 |
| LEHRER, A.Z., Quelques observations sur le genre <i>Pseudothyrsocnema</i> Rohdendorf et établissement de trois espèces nouvelles (Diptera, Sarcophagidae)..... | 10 |
| LEHRER, A.Z., Une nouvelle espèce de la sous-famille Fainiinae (Diptera, Calliphoridae)..... | 15 |
| LEHRER, A.Z., <i>Ravinia nandiella</i> n. sp. - Une nouvelle espèce de la région orientale (Diptera, Sarcophagidae)..... | 18 |
| LEHRER, A.Z., A propos du genre <i>Rhinia</i> Robineau-Desvoidy (Diptera, Calliphoridae)..... | 22 |
| LEHRER, A.Z., <i>Blaesoxipha ataturkia</i> n. sp. Une espèce nouvelle du genre <i>Blaesoxipha</i> Loew..... | 25 |

Adresse de l'éditeur: Prof. Dr. Andy Z. Lehrer, TAU-Zoologie, Sed. Hanasi 49/1, P.O.B. 7049, Maalot, Israel. Email: azl_diptera@yahoo.fr

Réalisation et impression en Israel
Copyright © by Dr. Andy Z. Lehrer